

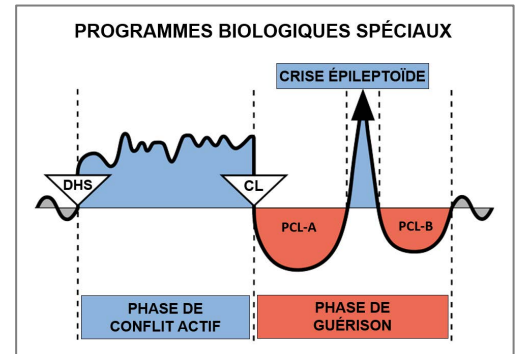
Étude de cas par le Dr Alvin De Leon



CAS : 87

DATE : juillet 2018

PATIENT : femme, 23 ans, droitrière



Plainte subjective : la patiente se présente au cabinet pour des problèmes musculo-squelettiques, mais connaissant la GNM, elle souhaite comprendre pourquoi elle n'a **pas de cycle menstruel depuis trois mois**. Elle dit qu'elle n'a jamais manqué un cycle auparavant. Elle dit avoir l'impression que ses règles sont sur le point d'arriver, mais rien ne se produit depuis trois mois. Elle dit qu'elle a reçu un diagnostic de kyste ovarien en 2011, mais sans savoir quel ovaire était concerné. Elle dit ne ressentir ni douleur ni inconfort au niveau du bas-ventre.

Observation : lors de la consultation, elle a été examinée pour des douleurs musculo-squelettiques.

Organes affectés : muqueuse du col de l'utérus

Feuillet embryonnaire : ectoderme

Centre de contrôle au cerveau : lobe temporal gauche

Explication de la GNM : le conflit biologique lié à la muqueuse du col de l'utérus est un conflit sexuel, c'est-à-dire toute forme de détresse liée à la sexualité. Ce Programme Biologique Spécial provoque une ulcération de la muqueuse du col de l'utérus durant la **Phase de Conflit Actif**. Le sens biologique de cette perte cellulaire est d'élargir le col de l'utérus afin que, lors de l'accouplement, davantage de sperme puisse atteindre l'utérus, augmentant ainsi les chances de fécondation. En raison de l'impact dans le lobe temporal gauche, le taux d'estrogène diminue durant la Phase de Conflit Actif, ce qui peut entraîner une absence de menstruation. Durant la **Phase de Guérison**, le tissu perdu est reconstitué via une prolifération cellulaire et un gonflement dû à l'œdème dans la zone en cours de guérison. Des saignements abondants et des crampes douloureuses peuvent également survenir lors du retour du cycle menstruel. La patiente est actuellement en **Conflit en Suspens** avec l'existence de possibles **rails** et **déclencheurs**. Le conflit original doit être identifié pour que le processus de guérison puisse se terminer.

Compréhension de la GNM : la patiente a compris l'explication et a réalisé que le conflit devait être lié à un incident impliquant sa sœur. Elle dit avoir réalisé, il y a quelques mois, qu'elle avait des sentiments pour une amie proche. Elle a été surprise d'éprouver ces émotions, car elle n'avait jamais été attirée par une femme auparavant. Elle dit qu'elle a été très prudente quant aux personnes à qui elle a confié ses sentiments et a décidé d'en parler à sa sœur, il y a environ trois mois. Elle dit que sa sœur n'a pas très bien pris cette relation (**son DHS**) et qu'elles se sont disputées avant de ne plus se parler pendant près d'un mois. Elle dit avoir repris contact avec sa sœur, mais elle sait que sa sœur n'est toujours pas très à l'aise avec sa relation homosexuelle.

Je lui ai demandé de faire le rapprochement entre l'absence de menstruations depuis trois mois et le fait que sa sœur désapprouve sa relation homosexuelle. Je lui ai recommandé de changer sa façon de voir les choses, en particulier, la manière dont elle évalue la force de sa relation avec sa sœur. Il est important pour elle de voir que rien n'a vraiment changé dans leur relation et que, d'une manière générale, la situation actuelle ne définira pas leur relation. Elle a également besoin de comprendre la réaction de sa sœur qui a été prise au dépourvu par cette nouvelle. Je lui ai demandé d'être attentive à toute modification de son cycle menstruel. La patiente a été traitée pour ses symptômes musculo-squelettiques et invitée à revenir pour un rendez-vous de suivi un mois plus tard.

Résultats : la patiente n'est pas revenue au cabinet pour son rendez-vous de suivi. Je l'ai contactée par téléphone environ deux mois et demi plus tard pour prendre de ses nouvelles. Elle a signalé que son cycle menstruel était redevenu normal depuis deux mois. Elle dit qu'elle passe à nouveau du temps avec sa sœur et que les choses commencent à redevenir comme avant. Mais elle dit qu'elle remarque les moments où sa sœur est mal à l'aise, notamment lorsque sa petite amie passe la nuit à la maison. Je lui ai rappelé de continuer à travailler à changer son point de vue sur sa sœur afin qu'elle parvienne à surmonter son besoin d'obtenir son approbation concernant sa relation. Elle devait accepter le fait que sa sœur ne soit pas tout à fait à l'aise avec sa petite amie, car cela ne signifiait pas nécessairement qu'elle allait la perdre. J'ai demandé à la patiente de me rappeler d'ici quelques mois pour faire le point sur l'évolution de ses symptômes.

Pour la clarification de termes spécifiques, veuillez consulter le document « Les Cinq Lois Biologiques »

Source : www.LearningGNM.com